



Animés par Dieu.  
Engagés pour les humains.

## Message du Conseil synodal pour le 3<sup>e</sup> Dimanche de Vision

### Ouverts à tous – solidaires des laissés-pour-compte

La troisième idée directrice de la Vision n'est pas aussi évidente qu'elle en a l'air. Pour des personnes habituées au langage de l'Eglise, la phrase « Ouverts à tous – solidaires des laissés-pour-compte » sonne au premier abord logique et vraie. Mais plus on réfléchit à sa signification, plus on l'approfondit, et plus on peut la comprendre de différentes manières. Rien que la tension entre les deux parties de la phrase soulève des questions: s'agit-il d'une mise en opposition? Ou plutôt d'une précision? La tension qui en résulte ouvre un champ de réflexion aussi contradictoire que passionnant.

«Ouverts à tous» ne signifie pas que vouloir plaire à tout prix : une Eglise sympa avec tout le monde deviendrait insignifiante. L'ouverture est plutôt la condition préalable qui nous permet de ressentir les choses avec authenticité, de parvenir à identifier la souffrance, de nous ouvrir au dialogue, d'apprendre les uns des autres, dans une démarche d'évolution personnelle qui, in fine, bannit toute exclusion. «Ouverts à tous» se veut le reflet d'une communauté accessible, qui défend des valeurs, les transmet et ouvre activement à chacune et chacun un accès à l'Evangile dans une démarche d'humilité, de recherche et d'accueil de l'autre. Mais être ouvert, c'est aussi adopter une position propre et savoir où l'on se situe, tout en l'assumant vers l'extérieur de façon crédible, sans jugement. Dans l'idée directrice, l'ouverture exprimée avant le tiret évoque une dimension de perception, celle qui vient après le tiret désigne l'action.

Pour «être solidaire des laissés-pour-compte» et agir, il faut de l'empathie. Reconnaissons-nous celle ou celui qui souffre? Pensons-nous à des groupes-cible et à des destins individuels? Et qu'en est-il des zones cachées? Avoir la fibre sociale ne suffit pas. La souffrance se manifeste sous de nombreuses formes ; il faut aussi penser à la détresse spirituelle. Aujourd'hui, beaucoup de gens, voire nous toutes et tous, sommes confrontés à la souffrance; il suffit de penser à notre Terre, au climat, aux personnes dans la pauvreté et en exil, et à celles et ceux qui les soignent et s'en occupent.

Et puis, que signifie être solidaire? Si l'on considère la diaconie et sa mission, il s'agit de soutenir, conseiller, accompagner les personnes en souffrance, et aussi de se mobiliser de manière préventive et quand c'est nécessaire, de recourir à la prise de parole publique. Dans cette compréhension diaconale, il s'agit d'aider les personnes confrontées à des situations de précarité à s'aider elles-mêmes dans une approche partenariale d'égal à égal; donc pas pour elles, mais avec elles. S'engager pour les plus faibles, cela signifie s'engager pour tous, car tout le monde profite d'une société juste et solidaire.

Mais il reste une question: quelles sont les limites à cet «ouverts à tous» ? Pour quels motifs peut-on refermer des portes, et la solidarité ? C'est une question de conscience, à laquelle chacune et chacun ne peut répondre que pour soi-même.

Le Conseil synodal vous souhaite d'être en éveil, d'avoir des discussions riches en enseignements, de faire des découvertes et des rencontres basées sur l'empathie, d'ouvrir vos portes et de ne laisser personne dehors, d'ouvrir vos fenêtres sur les mondes inhabituels et insoupçonnés de vos semblables. Puissiez-vous découvrir le sens que l'idée directrice «Ouverts à tous – solidaires des laissés-pour-compte» fait émerger dans votre paroisse, et lui donner corps durablement.

*Claudia Hubacher, conseillère synodale*